

La sécurité privée tire la sonnette d'alarme

Engagés depuis le début du confinement avec les premières mesures de restriction des rassemblements, les entreprises et agents de sécurité font face et front, dans l'invisibilité la plus totale. Les vigiles veulent être entendus par les autorités.

Si le confinement se durcit de plus en plus, eux, comme nombre d'autres, sont toujours là, fidèles au poste. Des agents de sécurité qui sont présents partout où les entreprises sont encore ouvertes, en première ligne avec le public et avec les risques de contamination. Habités à travailler pour permettre à d'autres de travailler en toute sécurité, habitués à travailler lorsque les circonstances l'exigent, ils ont l'amère impression d'être invisibles.

Référent départemental du Groupement des entreprises de sécurité (GES), Ludovic Papi souhaiterait que les quelque 150 entreprises du secteur et leurs salariés soient plus entendus des pouvoirs

publics: « Partout, les agents continuent de travailler. Employés de la vingtaine de grosses entreprises de La Réunion, de très petites sociétés ou indépendants, nous continuons à travailler avec bien peu de protections. Nous avons pu nous procurer des gants et du gel mais aucun masque. Or, si dans les centres commerciaux des solutions ont pu être trouvées pour les caissières avec des protections en plexiglas et une distance minimum avec les clients, les agents de sécurité, c'est autre chose. À l'ouverture des magasins par exemple, lorsqu'il y a de la bousculade, ils ont plus de chances d'être en contact avec les gens et donc d'être éventuellement contaminés ».

« Aucun contact pris avec nous »

Là où les autorités publiques d'autres pays (Québec, Italie, Espagne) ont publiquement indiqué la nécessaire et utile participation de la sécurité privée à la continuité de l'activité économique pour les lieux encore ouverts ou pour les lieux fermés ou restreints mais à sécuriser, rien de tel en France et a fortiori donc à La Réunion.

Alors qu'il a pris les rênes du GES dans notre île depuis plus d'un an, Ludovic Papi regrette « qu'aucun contact n'a jamais été pris avec nous par les représentants



Si les caissières ont des mesures de protection, les agents de sécurité, eux, sont en première ligne, voire parfois en contact avec la population.

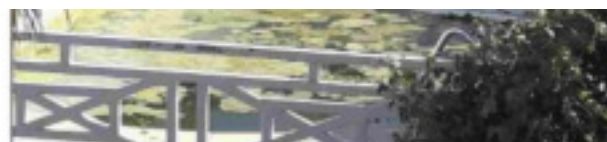
de la force publique alors que c'est l'État qui a souhaité que des référents départementaux soient mis en place ».

Rappelant que la spécificité de la sécurité privée est d'être aux interfaces, dans les entre-deux, dans les lieux de passage, de circulation, de rassemblement, autrement dit les lieux qui restent ceux où la propagation du Covid-19 existe encore, il demande au nom de sa profession un minimum de prise en compte. « Les mesures de restriction actuelles sont amenées à durer. Or, elles seront vécues de plus en plus difficilement et auront des impacts

inattendus, inconnus. Nous devons anticiper des difficultés à maintenir une tranquillité et une sérénité quotidienne que l'épreuve actuelle met sous pression, et donc à maintenir un effectif suffisant d'agents. Ne passons pas sous silence des acteurs dont dans quelques semaines les pouvoirs publics se demanderont pourquoi ils sont manquants dans certains lieux sensibles ou essentiels à la continuité de nos activités dans des circonstances exceptionnelles ».

Hervé CHOSSAT

Pour toute information, contacter le GES par mail à l'adresse referentreunionges@gmail.com



Une deuxième épidémie sévit sur notre île. Elle aussi est en pleine évolution. (Photo DR)

Dans nos territoires

De Saint-Denis à Sainte-Suzanne

Les transports Citalis

Aujourd'hui, les services effectués sur le réseau sont identiques à ceux effectués depuis ce début de semaine.

– A Saint-Denis: En centre-ville, sur les lignes 5 à 16 les bus circuleront à raison de: 3 départs le matin: aux alentours de 6 heures, 9 heures et 12 heures, 3 départs l'après-midi: aux alentours de 13 heures, 16 heures et 19 heures.

Dans les écarts, les bus et Taxibus circuleront à raison de: lignes 12A, 19, 22, 23F, 24, 24A, 25, 26: 1 bus sur 2 en circulation, lignes 23, 27 et 28: 1 bus sur 3 en circulation, ligne 21: 2 bus sur 5 en circulation, ligne 22A: 2 bus sur 3 en circulation. Les lignes 12B, 21A, 23C, 23D et 29 sont interrompues jusqu'à nouvel ordre. Toutes les autres lignes de Saint-Denis fonctionneront normalement.

– A Sainte-Marie: Les bus circuleront à raison de: ligne 31: 2 bus sur 5 en circulation, lignes 30 et 32: 2 bus sur 4 en circulation, ligne 33: 1 bus sur 3 en circulation, ligne 34: 1 bus sur 2 en circulation. Toutes les autres lignes de Sainte-Marie fonctionneront normalement.

– A Sainte-Suzanne: Les bus circuleront à raison de: ligne 50: 1 bus sur 2 en circulation, ligne 51: 1 bus sur 3 en circulation, ligne 54: 2 bus sur 3 en circulation. Toutes les autres lignes de Sainte-Suzanne fonctionneront normalement. Retrouvez le détail de l'offre ainsi que les horaires des 1^{ers} et derniers départs sur www.citalis.re. Petit Marché, Agence Commerciale, Pôle d'échanges de Duparc et Sainte-Suzanne: fermés Chaudron, Hôtel-de-Ville de Saint-Denis et Sainte-Marie: ouverts uniquement le matin jusqu'à 13 heures.

Pour vos titres de transport, Citalis vous recommande de privilégier les moyens de paiement dématérialisés: via l'application mobile M-Ticket pour tous vos tickets sur la boutique en ligne depuis le site internet www.citalis.re pour recharger votre Cital'Pass. Le Numéro Vert assurera l'accueil téléphonique de 8h30 à 12h30 et de 14 heures à 16h15.